



Le Voleur de Bagdad | Ludwig Berger, Michael Powell, Tim Whelan

Ahmad, le calife de Bagdad, est victime d'un complot organisé par son vizir, le magicien Jaffar. Jeté en prison, le roi y rencontre le jeune valeureux Abu, et les deux hommes réussissent à s'enfuir à Bassorah. Ahmad tombe amoureux de la fille du sultan. Opposé à cette relation, Jaffar leur tend des pièges machiavéliques. Les deux héros commencent alors une épopée fantastique au royaume de la magie...

Grande-Bretagne - 1940 - 1h46 - Couleurs • Réalisation: Ludwig Berger, Michael Powell, Tim Whelan • **Scénario:** Lajos Biro • **Adaptation et dialogues:** Miles Malletson • **Photographie:** Georges Perinal, Osmond Borrodaile • **Décor:** Vincent Korda • **Costumes:** O. Messel, J. Armstrong, M. Vertes • **Effets spéciaux:** Lawrence Butler • **Montage:** William Hombeck, Charles Crichton • **Musique:** Miklos Rozsa • **Production:** Alexandre Korda • **Interprètes:** Conrad Veidt (Jaffar), Sabu (Abu), John Justin (Ahmad), June Duprez (La Princesse), Rex Ingram (le Génie), Miles Malletson (Le Sultan)

Petite histoire du film

Le *Voleur de Bagdad* est né d'un rêve, celui de son producteur, Alexander Korda. Pionnier du cinéma hongrois, il s'installa à Londres dans les années 30 où il réalisa de grands succès et construisit les immenses studios de Denham. Le projet d'Alexander Korda était de produire en Angleterre des films à grands spectacles capables de rivaliser avec Hollywood. Mais la guerre en décidera autrement.

Le tournage du *Voleur de Bagdad* commence en 1939. La Seconde Guerre Mondiale éclate et il faut renoncer à filmer les extérieurs en Egypte et au Moyen-Orient. De Londres, la production se déplace pour terminer le film aux Etats-Unis, dans le décor du Grand Canyon, le désert de l'Arizona et dans les studios de Hollywood. Zoltan Korda, frère du producteur, et William Cameron Menzies, le directeur artistique, dirigent les dernières scènes, auxquelles Alexander Korda met aussi directement la main.

Les réalisateurs Michael Powell, Ludwig Berger et Tim Whelan avaient déjà tourné une grande partie du film. *Le Voleur de Bagdad* demeure un modèle de réussite due à la collaboration de plusieurs artistes. Le film reçut l'oscar de la photo couleur, de la décoration et des effets spéciaux.

Abu le petit voleur

Fils d'un ancien cornac (« conducteur » d'éléphants), Sabu participe au dressage d'Irawatha, un éléphant de l'écurie du Maharadjah de Mysore. En 1937, Robert Flaherty et une équipe de cinéastes débarquent aux Indes avec l'intention d'adapter le roman de Rudyard Kipling, « Toomai des Eléphants ». Le réalisateur et son équipe sélectionnent plusieurs jeunes garçons pour le rôle principal. Lorsque vient le tour de Sabu, les techniciens voient l'animal attraper le jeune garçon avec sa trompe et le poser délicatement entre ses deux oreilles : Sabu est alors engagé pour *Elephant Boy*. Le tournage se terminera

dans les studios londoniens. Sabu part à Londres et ne reviendra plus jamais à Mysore.

Le producteur Alexander Korda et son frère Zoltan, étonnés des facultés d'adaptation de Sabu à la civilisation occidentale, décident de continuer à le faire jouer. Dès 1938, il apparaît dans un nouveau film d'aventures coloniales, *Alerte aux Indes*, mis en scène par Zoltan Korda.

Alexandre Korda projette de réaliser *Le Voleur de Bagdad*. Le tournage se déroule sur deux années, au cours desquelles l'enfant grandit, obligeant à la reprise de plusieurs scènes. La guerre européenne rendant incertaine la réalisation de son film suivant, Korda décide de tourner à Hollywood *Le Livre de la Jungle*, également adapté d'une œuvre de Kipling. A l'aise dans le rôle de Mowgli, qui semblait écrit pour lui, Sabu, devenu adolescent, entame ainsi sa carrière « américaine ». Il décide alors de rester à Hollywood.

Origine du film :

Grande-Bretagne : principale île de l'archipel britannique composé de 3 grandes régions - l'Angleterre, le Pays de Galles, l'Écosse - qui forme avec l'Irlande du Nord, le Royaume-Uni ; 243 500 km² dont 230 000 km² pour la Grande-Bretagne ; 57 500 000 habitants (Britanniques). Capitale : Londres. Langue : Anglais. Monnaie : Livre Sterling.



Le réalisateur

Après avoir exercé divers métiers dans toutes les branches techniques du cinéma (photographe de plateau, monteur, caméraman, scénariste), Michael Powell aborde la réalisation en 1931 avec *Two Crowded Hours*, un moyen-métrage. Pendant les cinq années suivantes, il signe 23 films, productions à faible budget. Il se fait remarquer en 1937 avec son premier film important : *A l'angle du monde* et, soutenu par

Alexander Korda, devient réalisateur de prestige. Il fonde en 1943 sa propre maison de production, The Archers Films Prod. Ltd, avec son ami et collaborateur Emeric Pressburger. À propos du *Voleur de Bagdad*, il disait : « J'ai fait presque toutes les scènes avec Conrad Veidt et la plupart de celles avec Sabu. Mais il y avait des trucages, de grandes scènes spectaculaires avec les gardes, le château. Naturellement

n'importe qui peut faire cela : c'est simplement une question de figuration et de grands décors. Parfois Alex Korda venait sur le plateau quand je n'étais pas là et il disait : « Faites ça beaucoup plus grand ! » Un jour il a dit à son frère : « Change la couleur, fais tout en bleu » A mon retour, c'était un autre décor ! »

Point cinéma

Les Cinémas Fantastiques

Le genre « fantastique » peut se diviser en six catégories.

Le **fantastique** proprement dit : de tradition souvent folklorique et littéraire, il met en scène des créatures de légendes, des morts-vivants, des fantômes, des sorcières, des maisons hantées, des miracles.

Le film de **science-fiction** nous fait voyager dans le temps et dans l'espace grâce à une technologie très performante ; les personnages sont des robots, des extraterrestres.



Le film d'**anticipation** nous raconte une histoire qui se passe dans un monde futur mais qui pourrait être le nôtre, suite à une catastrophe, à une guerre.

L'**insolite** présente des phénomènes (ou personnages) inhabituels dans le monde réel.

Le film d'**épouvante** lui est destiné à faire peur au spectateur.

Le **merveilleux** nous plonge dans l'univers imaginaire des contes de fées, de la mythologie, du rêve. *Le Voleur de Bagdad* s'inscrit dans cette catégorie.

A voir :

- Les aventures du Prince Ahmed*, Lotte Reininger (1924)
- Ali Baba et les 40 voleurs*, Arthur Lubin (1944)
- Le septième voyage de Sindbad*, Nathan Juran (1958)
- Aladdin*, Disney (1992)

A lire :

- 10 Contes des Mille et une nuits*, Michel Laporte (Castor Poche)
- Sindbad le marin*, Anne Jonas et Marcelino Truong (Milan Jeunesse)
- Aladin et la lampe merveilleuse*, Philip Pullman (Gallimard Jeunesse)



RUBRIQUE JEU

As-tu été attentif ?

Retrouve les 3 vœux que Abu formule au génie

- 1) Avoir des sauteuses comme à la maison
 - 2) Rejoindre Ahmad
 - 3) Envoyer Ahmad à Bagdad
- Réponse :

Avant de partir, le Génie donne une leçon à Abu. Il lui dit :
« Si tu as hâim, tu en perds la raison ; si tu réfléchis, tu en oublies ton cœur ; et si ton cœur s'exprime, tu en oublies tout. »

Document réalisé par l'association Plan-Séquence grâce au soutien du Ministère de la Culture, DRAC du Nord-Pas de Calais et du mécénat de la Caisse des Dépôts et Consignations.

Concepteur-rédacteur : Nadia Paschetto |

Création graphique D. Brailion & G. Dupuis 03 27 83 94 94

Imprimerie Danquigny